

Spécial

www.didouda.net
FAITES de la CHANSON
6^{ème} ÉDITION

DI DOU DA' CTUS



Samedi 19 juin

ET DEMAIN ?

FIL ROUGE

Bonne promenade, Jean !

Au théâtre
à 18 h.

Romain Didier et l'orchestre à cordes du Conservatoire d'Arras.

Chaque festival se doit d'offrir une soirée "événement". Les *Faites de la Chanson 2010* vous en proposent deux : l'hommage final à Jean Ferrat et le concert de Romain Didier accompagné par les instrumentistes du Conservatoire d'Arras. Romain Didier est l'exemple type du créateur de bonnes chansons : des textes limpides et bien construits (parfois écrits par des auteurs prestigieux comme Alain Léprest ou Pascal Mathieu), des mélodies superbes servies par une voix chaude et bien timbrée. Elles décrivent par petites touches la subtilité des sentiments ou des réflexions, et les méandres des relations humaines dans les couples, les familles et la société. Ses musiques appellent l'écrin d'arrangements de cordes, et gageons que les chansons y gagneront en générosité et en pénétration dans les cœurs et les esprits. Spectacle exceptionnel dans tous les sens de l'adjectif.

François

UN GRAND MERCI

À nos partenaires publics la Ville d'Arras, la Région Nord Pas-de-Calais, la Communauté Urbaine d'Arras, le Département du Pas-de-Calais, le Théâtre d'Arras, la SACEM.

À nos partenaires privés NCS, Décima, Holbat, Toyota, Cocorette, les Ets Maille, Le Crédit Mutuel, Le Groupe Orthos, le Groupe Colas.

Sans oublier

La Voix du Nord, France Bleu Nord, Radio Scarpe-Sensée, L'Avenir de l'Artois, L'Observateur de l'Arrageois, Echo 62 et l'ensemble des médias qui couvrent cet événement.

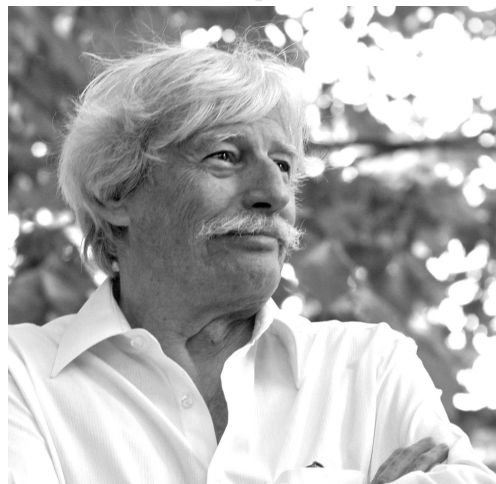
La nouvelle a envahi nos courriels, le 13 mars dernier : Jean Ferrat nous a quittés... Il est parti marcher dans les montagnes de nos mémoires où il avait depuis longtemps tracé le chemin avec des balises en forme de chansons. Et ces repères sont solidement implantés : nous sommes tous capables de reprendre un grand nombre de ses refrains tant ils sont inscrits dans nos histoires collectives et individuelles. Leur ancrage est si intime qu'ils ont pris valeur de modèles et sont devenus des critères de reconnaissance d'une bonne chanson !

Une bonne chanson est portée par une belle mélodie, s'appuie sur un texte avec du sens et des nuances, raconte une histoire, une allégorie, une tranche d'existence, ou exprimant un sentiment, une idée. Mais surtout, pour Jean Ferrat, une bonne chanson ne peut qu'être au service de l'Homme, de sa dignité, de son émancipation, de son progrès et de son bonheur !

Les amateurs et les artistes

qui viendront au cours de ces **Faites de la Chanson** ont leurs spécificités... Clarika, Mémo, Hervé Akrich ou Alexis HK n'ont pas les mêmes types de mélodies et d'arrangements que Romain Didier, Véronique Pestel, Liz Cherhal ou même Chanson plus Bifluorée.

Ils ne manient pas les mêmes émotions et le même humour. Mais tous font de bonnes chansons, et leurs répertoires, de près ou de loin, directement ou implicitement, sont tous imprégnés de générosité, d'attention au monde qui les entoure, d'empathie pour les moins chanceux, de quête d'amour, de bonheur et de sagesse. En cela, tout le festival se retrouve complètement en harmonie et en continuité avec Jean Ferrat et ses valeurs, et l'hommage final



matérialisera cette cohérence.

Alors, Jean, la relève est assurée : à Arras, Barjac ou ailleurs, chanson et humanisme continuent à s'alimenter réciproquement, et tu peux poursuivre tranquillement ta promenade dans nos souvenirs et nos sentiments ; les jalons que tu y as posés sont en place pour longtemps.

François
(D'autres Chansons,
Radio Scarpe Sensée)

CE SOIR

CLARIKA

Lorsqu'elle débute en 1993, à 25 ans, Clarika fait mouche tout de suite, par sa silhouette fine aux longs cheveux noirs qu'elle fait voler avec un sèche-cheveux, par sa présence sur scène et par le ton nouveau de ses chansons. Elle manie avec beaucoup de brio les formules populaires, les expressions des jeunes, en les recyclant un peu à la manière des dialogues d'un Michel Audiard, sur les rythmes modernes arrangés par Jean-Jacques Nyssen. Ses textes très féminins se désolent du manque de maturité des garçons et de la naïveté des filles obsédées par ces garçons superficiels. Et puis, l'âge et la maternité aidant, ses chansons approfondissent les émotions du passage aux responsabilités de l'adulte, en particulier éducatives. Et Clarika s'ouvre sur des questions de société, comme par exemple le devoir d'accueil des migrants qui n'ont pas eu la chance d'être nés du bon côté de la planète. Elle rejoint alors l'humanisme d'Allain Léprest ou de Jean Ferrat, et vous découvrirez ce soir une femme de plain-pied dans le monde moderne avec toutes ses questions.

François